

## 24 mars : Journée mondiale de lutte contre la tuberculose

**La tuberculose – due à la bactérie *Mycobacterium tuberculosis* ou bacille de Koch – tue environ un million de personnes par an dans le monde. .**

Elle est pourtant évitable et curable. D'ailleurs, en France, son incidence a fortement baissé en 50 ans, avec environ 4 700 infections déclarées en 2023, contre environ 30 000 par an il y a 50 ans. « *Mais elle reste une maladie d'actualité contre laquelle il faut rester vigilant* », précise Pierre Tattevin, infectiologue au Centre hospitalier universitaire de Rennes.

« *Le principal facteur de risque de la tuberculose, c'est la précarité sociale, et notamment des conditions de vie difficiles (dénutrition, promiscuité) et les difficultés d'accès aux soins* », ajoute le professeur en maladies infectieuses. La tuberculose est contagieuse et se transmet via les gouttelettes projetées lorsque les malades toussent. « *Puisqu'on l'attrape en respirant, la bactérie entre toujours par les*

*poumons. La tuberculose pulmonaire est donc la forme principale.* » Une fois contaminées, seules 5 à 10 % des personnes développeront des symptômes au cours de leur vie, parfois des années plus tard : toux chronique, fièvre trainante, sueurs nocturnes, fatigue, douleurs thoraciques, perte de poids.

Cependant, ajoute l'infectiologue, « *un tiers des personnes font d'autres formes, qu'on appelle extra-pulmonaires.* » La bactérie s'est alors disséminée dans d'autres parties du corps, comme les vertèbres, le cerveau ou les ganglions. Les personnes immunodéprimées y sont les plus sensibles, car leur système immunitaire défaillant ne bloque ni la pénétration ni la propagation du bacille.

Les dernières recommandations co-portées par la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF) et la Société de Pathologies Infectieuses de Langue Française (SPILF) ont permis de simplifier les modalités du diagnos-

tic – deux prélèvements de crachats suffisent désormais – et le traitement : 4 mois d'antibiotiques pour les formes peu étendues et 6 mois pour les tuberculoses résistantes, contre 6 à 24 mois précédemment.

Les mesures de prévention, en revanche, ne changent pas vraiment : au moins 14 jours d'isolement des tuberculoses respiratoires à l'hôpital, et pas de vaccination systématique par le BCG (Bacille de Calmette-Guérin), sauf pour les enfants à risque ou résidant en Guyane, à Mayotte et en Île-de-France, car la maladie y est plus fréquente.



Cet article vous a été proposé par la Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française (SPILF).

